

lundi 19 mai 2025

LA BONNE NOUVELLE DU CONCOURS DE L'EUROVISION : LES EUROPÉENS NE SONT NI ANTISÉMITES NI NAÏFS

La **Ména** est une agence d'analyse, de ré-information et de reportage de proximité

Copyright © 2023 **Metula News Agency** – Informations utiles en fin d'article

Là où il n'y a pas d'espoir nous devons l'inventer (Albert Camus)

Pour s'acquitter du paiement de son abonnement à la **Ména**, cliquez [\[ICI\]](#)

Par Ilan Tsadik

Yuval Raphael est une jeune femme exceptionnelle : le 7 octobre 2023, alors qu'elle participait à l'événement musical Nova avec des amis, des terroristes palestiniens du Hamas ont attaqué les festivaliers, tuant 370 personnes.

Quelques mois plus tard, elle raconta devant le Conseil des droits de l'homme des Nations unies, comment elle avait survécu au massacre, se réfugiant avec d'autres festivaliers dans un abri-refuge contre les bombardements près du kibboutz Be'eri.

Blessée aux jambes par des éclats de grenades lancées par des terroristes islamiques dans le refuge, elle a survécu en se faisant passer pour morte suivant l'adjuration de son père joint par téléphone, et se dissimulant sous des cadavres pendant 8 heures.

Un peu plus d'un an et demi après ce traumatisme, Yuval obtenait la seconde place du concours Eurovision de la chanson à Bâle, à l'occasion du plus grand événement médiatique de la Planète réunissant au moins 250 millions de téléspectateurs et d'internautes.

C'est bien davantage que l'audience du Super Bowl, la finale du championnat de football américain de cette année, qui a atteint 183 millions de personnes.

La performance de l'artiste âgée de 24 ans est d'autant plus remarquable qu'elle n'était pas une chanteuse professionnelle, et que sa performance de samedi dernier devant les 6 500 spectateurs de l'arène Saint-Jacques à Bâle était pratiquement sa première apparition publique.

Ce, hormis le concours de qualification à la télévision israélienne, qui s'était déroulé devant un parterre sensiblement plus clairsemé.

Il faut ajouter à cet exploit l'hostilité extrême affichée par des militants propalestiniens et anti-israéliens. Plusieurs centaines d'entre eux se heurtaient à la police helvétique au cœur de la cité rhénane pendant que Yuval interprétait *New Day Will Rise* [ang.: un nouveau jour va se lever].



Chanter pour 250 millions de téléspectateurs

Un nouveau jour va se lever :

https://www.youtube.com/watch?v=_7zHp51j2WM

Dans la salle même, une partie de l'assistance l'accueillit, comme lors des répétitions et de la demi-finale, avec des huées et des drapeaux palestiniens. Autorisés par les autorités locales, bien que l'Autonomie palestinienne ne participât pas au concours.

Durant l'interprétation en direct de la jeune femme, trois activistes tentèrent de l'interrompre en se ruant sur la scène avec l'intention de l'asperger de

peinture rouge et en criant des insultes à son encontre, mais ils furent évacués de l'arène sans ménagement par le service d'ordre.

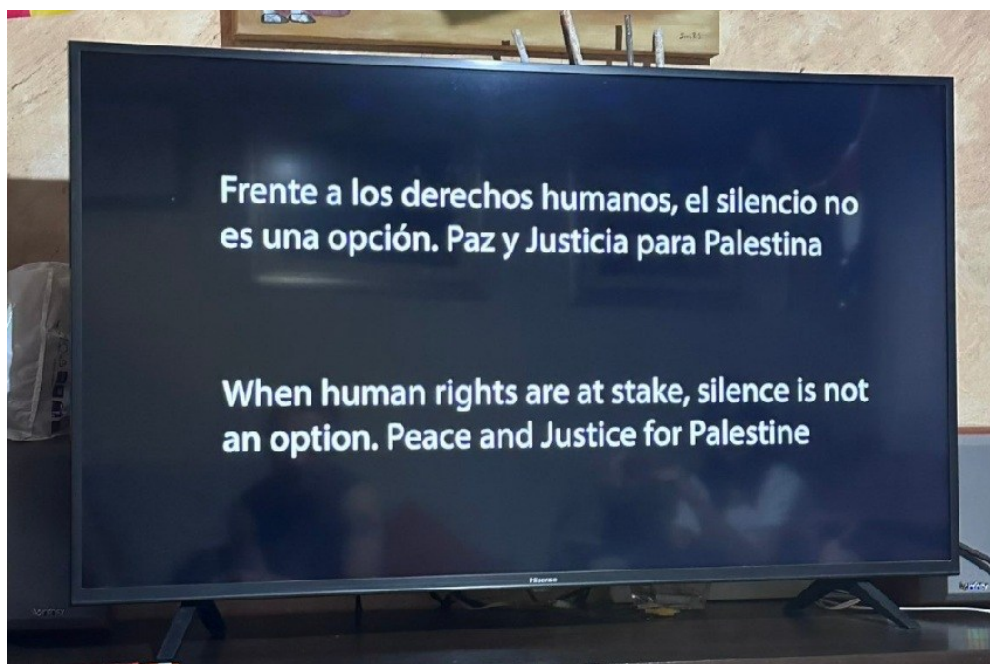
La chanteuse qui n'avait pas remarqué cet incident dut être transférée en lieu sûr sitôt après avoir terminé son interprétation d'une très grande virtuosité, non sans avoir pu lancer au public "Merci à toi l'Europe, Am Israël khai (le peuple d'Israël est vivant) !".

Elle ne revint dans la zone verte, où les artistes étaient réunis dans l'attente du résultat des votes, que lorsque la situation fut maîtrisée et le calme revenu.

Outre l'animosité affichée par les militants, des sympathisants musulmans dans leur écrasante minorité, dont certains étaient venus à Bâle d'Allemagne et de France toutes proches, Yuval Raphael eut à subir des actes de malveillance de plusieurs chaînes de télévision qui retransmettaient le concours, en particulier ceux de la RTVE, la TV publique espagnole, et de la chaîne publique néerlandophone belge.

La première a diffusé un communiqué propalestinien pendant la chanson de l'Israélienne, la seconde a carrément interrompu sa diffusion lors de son passage sur scène.

Cet activisme institutionnel, fermement réprimandé par l'Union Européenne de Radio-télévision (UER), organisatrice de l'Eurovision, n'était pas seulement déplacé, il a également corrompu le résultat des votes au détriment de la représentante de l'Etat hébreu.



Quand les droits de l'homme sont en jeu, le silence n'est pas une option. Paix et justice pour la Palestine. Le message de la RTVE

Il n'est pas abusif d'affirmer, avec 48 heures de recul, que cet antagonisme politique de la part principalement des organes télévisuels publics des Etats européens a volé la victoire à Yuval Raphael.

Non pas principalement par ces ingérences inopportunes, mais par le vote des jurys que ces chaînes avaient constitués.

Car le choix du vainqueur de la compétition était conditionné paritairement par le vote desdits jurys institutionnels et par celui – sans intermédiaire, par téléphone et SMS – de dizaines de millions d'Européens.

Or, le vote du public a été sans appel en faveur d'Israël, qui est arrivé largement en tête non seulement lors de la finale, mais également, quelques jours auparavant, à l'occasion de la seconde demi-finale.

Lors de cette occurrence déjà, le 15 mai, *Un nouveau jour va se lever* obtint le score maximum de 12 points de la part des téléspectateurs de 13 pays sur 20 – dont la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Quatre autres participants récoltant un seul douze points, et deux pour l'Arménie, dont celui des votants israéliens.

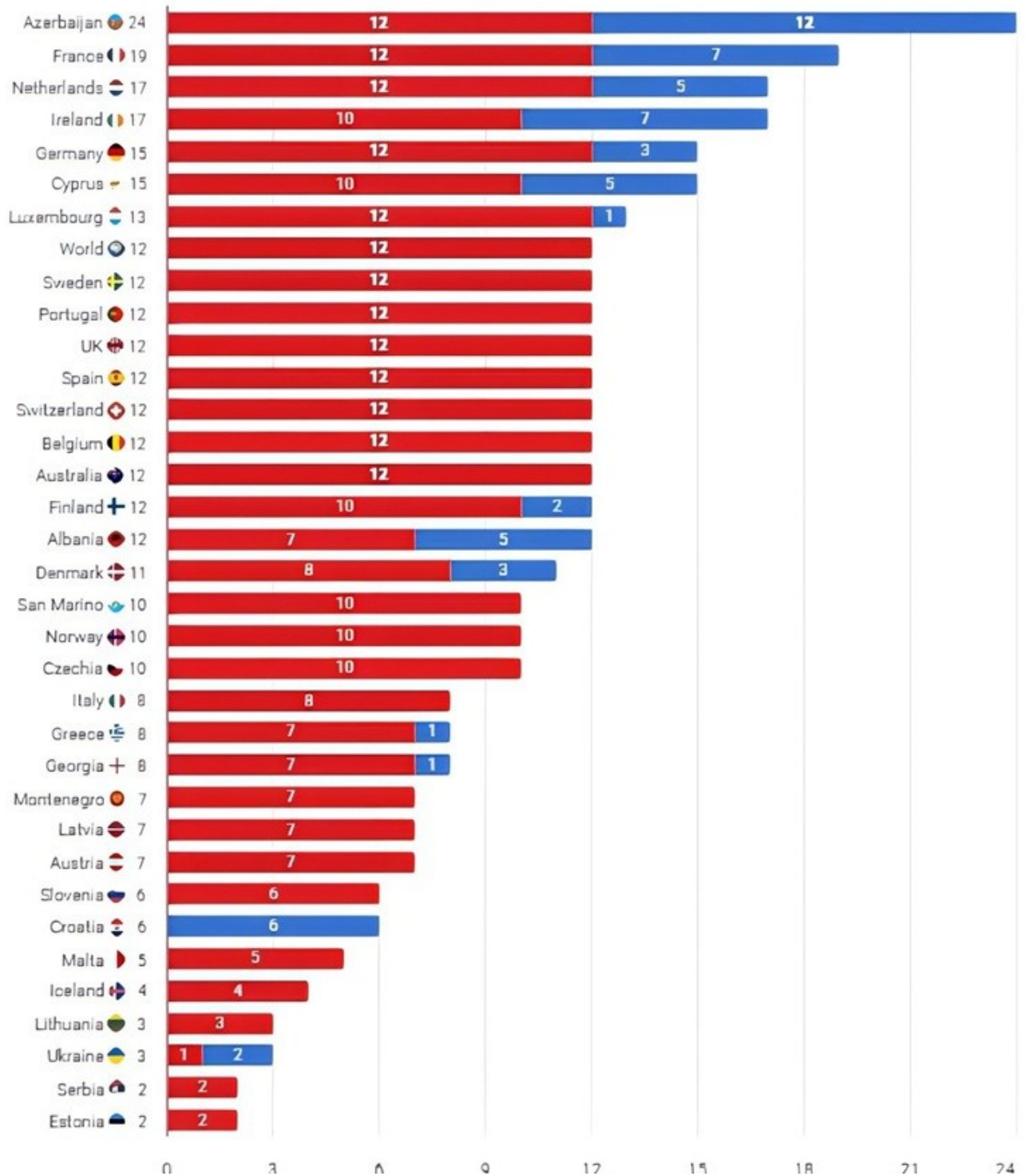
Cette tendance se confirma lors de la finale, quand Yuval remporta 13 douze points lors du vote populaire, contre aucun douze point pour le vainqueur, le candidat autrichien JJ et sa chanson *Wasted love* [ang.: un amour perdu].

Au total, Israël remporta 297 points de la part des téléspectateurs européens et la première place du vote populaire, contre seulement 60 des institutionnels et la... 14^{ème} place.

357 POINTS TO ISRAEL

EUROVISION 2025

● Public: 297 ● Jury: 60



Les points – des jurys institutionnels et des particuliers – recueillis par Israël

Si nous évoquons la malversation – et non la tricherie, car le résultat correspond aux règles de la compétition –, c'est à cause de la disparité improbable entre les points attribués par les jurys institutionnels et ceux décernés par les téléspectateurs européens.

Car si l'on ne s'attend pas à ce que les deux résultats soient absolument semblables, il doit impérativement, si aucun élément arbitraire ne vient se mêler de la décision des jurés institutionnels, exister une corrélation sensée entre eux.

A moins qu'elle ne soit politique là où elle ne devrait pas l'être, voire antisémite – le mot est lâché... sans hésitation de ma part, mais après une mûre réflexion.

Car la valeur à la fois artistique et émotionnelle d'une œuvre d'art, et une chanson est une œuvre d'art, que cela plaise ou non, n'est pas aléatoire au point que huit jurys institutionnels ne décernent aucun point à Yuval Raphael – dont la Belgique et l'Espagne ! – alors que les téléspectateurs des mêmes pays lui attribuent le résultat maximal.

Parmi ces pays, outre les deux cancrs déjà cités, on trouve la Suède, le Royaume-Uni, le Portugal, la Suisse, l'Australie et la catégorie *le reste du monde*.

Ce qui interpelle est le fait que la plupart de ces pays adoptent au niveau gouvernemental des positions favorables aux Palestiniens et hostiles aux Israéliens, ou ont de la peine à gérer leur problème d'antisémitisme.

Et la Ména n'est pas la seule à le dire : en Espagne, la corrélation entre la politique menée par le Président du gouvernement espagnol Pedro Sánchez et la posture et le vote de la RTVE est observée par de nombreux media.

Sánchez vient de prononcer un discours au 34^{ème} Sommet de la Ligue arabe, le weekend dernier à Bagdad, ce qui n'est pas banal pour un dirigeant européen, où il a déclaré que "l'Espagne et la Palestine travaillent pour traduire Israël devant la Cour pénale internationale".



Pedro Sánchez ce samedi à Bagdad

El País, [esp.: le pays], le plus grand quotidien ibérique, européen et progressiste, a consacré plusieurs articles au comportement particulier de la TV publique espagnole et à la disparité entre le vote de son jury et le vote populaire.

Et à l'opposé de l'échiquier politique, *Ok Diario* [esp.: Ok Quotidien] va plus loin, titrant : "Les Espagnols giflent le pro-palestinien Sánchez à l'Eurovision : vote citoyen massif pour Israël".

Dans le corps de l'article, le journal électronique de la droite espagnole qualifie la *RTVE* de chaîne contrôlée par Pedro Sánchez et son parti, et Israël, de "véritable vainqueur de la compétition".

Avec notamment ce commentaire : "Sánchez n'a pas seulement reçu une gifle de la part des organisateurs de l'Eurovision, mais aussi de la part des citoyens: lors du vote populaire, décisif pour déterminer le classement final, les Espagnols ont massivement soutenu Israël. Dans le sillage de l'Eurovision également".

Il est significatif que, dans son compte rendu publié sur son site Web, la *RTVE* ne mentionne la candidate israélienne que très brièvement, pour signaler qu'elle est arrivée en seconde position.

Cet exemple fait penser à celui de la Belgique, dont les chaînes de télévision, à commencer par la *RTBF*, la chaîne publique francophone, ainsi que les deux principaux quotidiens, *la Libre* et *Le Soir*, procèdent par une liberté d'information simulée concernant le différend israélo-palestinien que nous connaissons bien, et que l'on pourrait appeler "le parti-pris par élimination du point de vue israélien".

Cela consiste à omettre catégoriquement la perspective israélienne et à boycotter les intervenants professionnels israéliens, quel que soit par ailleurs leur positionnement politique.

Cette posture est pernicieuse en cela qu'il existe bien un débat médiatique dans ces pays, auquel il faut ajouter dans une large mesure la presse française à l'exemple du *Monde* et des organes radio-télévisuels publics, de même que les media suisses, mais ce "débat" se déroule en fait entre des participants dont le discours est, à des degrés divers, propalestinien et anti-israélien.

Ce mode de débat truqué étant pire que l'absence de débat, car il donne à penser que c'est le point de vue partagé par tous les observateurs, et même par les Israéliens, qui ont tellement honte de ce qu'ils sont, qu'ils se taisent.

A la Ména, nous sommes bien placés pour observer ce phénomène d'exclusion, car, depuis plus de dix ans, nos journalistes, qui interviennent dans un grand nombre de pays, ne sont (presque) plus invités à s'exprimer en Belgique, en France, en Suisse et en Espagne.

La palme revenant à la Belgique et à la Suisse : alors que, jusqu'en 2010, nos journalistes enregistraient plus de deux interventions mensuelles sur les télévisions et radios belges généralistes, ces dix dernières années, aucun d'entre nous n'a été invité à s'y exprimer.

Pire encore : à plusieurs reprises, des confrères du plat pays qui nous avaient invités à participer à leurs émissions nous ont rappelés pour nous informer que notre présence n'était pas souhaitée par leur direction et qu'ils étaient contraints d'annuler notre participation.



Ils étaient des centaines, nous étions des millions

Même phénomène à la Télévision suisse romande, sur les ondes de laquelle nous n'avons été invités qu'une seule fois depuis le 7 octobre 2023, et encore, l'invitation ne fut due qu'à l'initiative courageuse d'un camarade de la radio publique.

L'"expérience" ne fut pas renouvelée et ce n'est pas demain la veille que cela se produira, car il apparut que le seul fait de notre expression avait dérangé profondément le narratif du conflit tel que voulu par cette chaîne.

Nos interlocuteurs parurent choqués lorsque notre rédac' chef leur rappela que c'était le Hezbollah à partir du Liban qui avait agressé spontanément Israël dès le lendemain du massacre perpétré par la milice terroriste palestinienne de Gaza.

C'est bien sûr la stricte vérité, mais pas celle qu'ils distillent quotidiennement à leurs téléspectateurs. En Suisse, le Liban est un Etat victime par définition, et les media font ce qu'il faut pour que cela reste ainsi, nonobstant la réalité de ce qui se déroule sur le terrain.

On ne s'étonnera donc pas plus que cela de constater que les télévisions helvétiques – à part un reportage de la chaîne suisse italienne diffusé au journal télévisé – appartiennent au seul pays ouest-européen à ne pas avoir interviewé la Ména depuis le début du conflit.

Visiblement, la destruction de notre rédaction et de la moitié de notre village ne les intéresse pas beaucoup. Il est vrai que le visionnage de l'état de la Haute Galilée à la suite des bombardements du Hezbollah aurait immanquablement donné aux téléspectateurs romands matière à réfléchir.

Pour le bon ordre des choses, je veux préciser que les radios suisses se sont entretenues avec nous à plusieurs reprises et de façon professionnelle, que ce soit à Métula ou dans ma ville de Sdérot.

Les chaînes TV françaises nous rendent fréquemment visite quant à elles, mais c'est à l'initiative de nos camarades reporters et non de leurs directions. Car, depuis onze ans, aucun des journalistes israéliens de la Ména n'a été convié à un débat télévisé ou radiophonique en France ou sur un media tricolore.

Ces exemples illustrent parfaitement le concept de la manipulation par bâillonnement.

Pas vu, pas pris.

Cela permet d'imposer le narratif que l'on veut, sans se faire déranger par la réalité. Sans contradicteur, c'est nettement plus facile.

Et ce n'est pas l'élus-ex-journaliste Aymeric Caron, apparenté à La France Insoumise, qui me contredira. Il a ainsi accusé sur X, dans la nuit de samedi à dimanche, les Israéliens d'avoir falsifié les résultats du vote en faveur de leur candidate :

"Pendant que les propagandistes d'Israël truquaient le vote à l'Eurovision pour faire gagner leur candidat qui n'avait rien à y faire, leur armée tuait encore des innocents à Gaza", Caron dixit.

On imagine sans peine, pour notre part, que l'information principale de ce concours, démontrant que les Européens ne sont pas anti-israéliens ou antisémites, en dépit des journalistes indécrottables et de la manipulation par bâillonnement en doses industrielles, ne lui fait pas plaisir, non plus qu'à des antisémites indécrottables comme Mélenchon ou l'ancien leader du parti travailliste britannique Jeremy Corbyn, au point de lui faire perdre la tête.

Certains de nos contempteurs, les plus dérangés, n'hésitent pas à affirmer que les dizaines de millions de voix qui se sont reportées sur *New Day Will Rise* sont le résultat de la mobilisation organisée des Israélites.

C'est assurément un bon filon en soutien de l'antisémitisme scientifique. Il ne leur reste plus qu'à expliquer comment les Juifs ont plébiscité la chanson de Yuval dans des pays où ils ne sont que quelques milliers, voire quelques centaines, comme en Suède, au Portugal, en Finlande, en Espagne, en Azerbaïdjan, etc.

La réponse est sans doute : Ils sont partout !

J'ai également observé la forme presse écrite de l'exclusion israélienne, l'omission de la perspective israélienne dans le résumé du concours du *Figaro* et du *Monde*. Voyez, c'est saisissant :

Un sous-paragraphe dans le papier du *Fig* sous la plume de Gabrielle Dumon et Laura Terrazas portant le sous-titre : "Un passage calme pour Israël".

Vous appelleriez ce que je suis en train d'écrire un passage calme, vous ?

Suivi de six lignes factuelles, dénuées de toutes les informations contenues dans mon article, qui constituent au-delà de tout doute sensé la niouze de l'édition 2025 de l'Eurovision tant elles sont exceptionnelles.

Puis sept lignes concernant les protestations propalestiniennes, qui décrivent bien davantage le message des militants anti-israéliens que la performance de Yuval. On peut parler de prétexte, presque de plébiscite, et certainement de partage des slogans :

"Dans la ville de Bâle, cependant, des manifestations contre sa participation battaient leur plein. Portant de nombreux drapeaux palestiniens, les manifestants étaient regroupés derrière une grande bannière horizontale sur laquelle il était écrit : « United for Palestine » (Unis pour la Palestine) ainsi qu'un jeu de mots avec Eurovision : « Liberate your vision », comprenez libérez votre vision, avec un cœur à la place de la lettre V".

Avec un cœur, pardine... pour 900 manifestants, et pas même une artériole pour les 25 millions de votes en faveur de la chanson israélienne.

CQFD de la manip par bâillonnement.

Bravo Gabrielle, bravo Laura, un grand V pour *Le Figaro*, ça c'est du journalisme...

<https://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/actu-tele/surprise-de-l-estonie-defaite-de-louane-et-victoire-de-l-autriche-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-eurovision-2025-20250518>

opié-collé au *Monde*, pratiquement dans les mêmes proportions : six lignes de banalités factuelles glaciales pour *Un nouveau jour va se lever* et son

interprète qui est la gagnante lésée de l'Eurovision, précédant 10 lignes du message de Palestine. Même si, sous l'étiquette indigeste *LE MONDE* avec *AFP*, on s'y attendait déjà un peu plus que dans le *Figaro* :

"Mais sa performance a été perturbée à plusieurs reprises. Pendant qu'elle chantait durant la finale, trois spectateurs ont tenté de passer les barrières pour monter sur scène. Ils ont été stoppés par la sécurité. Plusieurs centaines de personnes s'étaient aussi rassemblées en marge de cette finale dans la ville de Bâle pour dénoncer la participation d'Israël, en pleine offensive militaire israélienne sur la bande de Gaza. Un bref accrochage a opposé la police à des manifestants loin de la salle, selon l'AFP. Les forces de l'ordre ont fait usage de spray au poivre mais pas de canon à eau. Deux drapeaux, un israélien et un américain, ont été brûlés".

https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/05/18/eurovision-2025-l-autriche-remporte-le-concours-louane-termine-a-la-septieme-place-pour-la-france_6606597_3246.html

La Grande-Bretagne n'est pas en reste dans ce palmarès des dérives douteuses, traduites samedi par un vote très chiche du jury de la *BBC* (2 points pour Israël), le radio-télédiffuseur public de l'Albion, et 12 points, le maximum, lors du vote populaire british.

Une équipe d'environ 20 avocats et 20 scientifiques des données a contribué à la recherche, qui a utilisé l'intelligence artificielle pour analyser neuf millions de mots de production de la *BBC*, aboutissant au Rapport Asserson. Ces spécialistes ont analysé la couverture de la *BBC* sur une période de quatre mois qui a débuté le 7 octobre 2023.

Les chercheurs ont identifié un total de 1 553 violations des directives éditoriales dans ce sens, notamment le manque d'impartialité, d'exactitude, de valeurs éditoriales et d'intérêt public. Le tout relevant d'un "modèle de partialité profondément inquiétant contre Israël et de multiples violations par la *BBC* de ses propres directives éditoriales sur l'impartialité, l'équité et l'établissement de la vérité".

A de nombreuses reprises, la British Broadcasting Corporation a été contrainte de rectifier des fausses informations qu'elle avait diffusées.

FINAL RESULTS GRAND FINAL

גמר האירוויזיון 11 כאן

שידור חי

01		Austria	436	14		Poland	156
02		Israel	357	15		Germany	151
03		Estonia	356	16		Lithuania	96
04		Sweden	321	17		Malta	91
05		Italy	256	18		Norway	89
06		Greece	231	19		United Kingdom	88
07		France	230	20		Armenia	72
08		Albania	218	21		Portugal	50
09		Ukraine	218	22		Luxembourg	47
10		Switzerland	214	23		Denmark	47
11		Finland	196	24		Spain	37
12		Netherlands	175	25		Iceland	33
13		Latvia	158	26		San Marino	27

Les réalités d'Israël : pendant la présentation du classement final à Bâle, la Défense Civile faisait dérouler sur la droite des écrans les noms des localités israéliennes menacées par un missile balistique houthi. Les personnes concernées ont regardé la fin du concours dans leurs abris

Mais ce parti-pris anti-israélien, aux relents d'antisémitisme parfois irrespirables, corroboré par l'antinomie radicale entre jurys institutionnels et vote populaire, s'est vérifié pleinement dans les votes de l'édition 2025 de l'Eurovision dans les pays menant une politique hostile à l'Etat hébreu et/ou dans lesquels les media publics transgressent notre déontologie.

Dans la plupart des pays européens, le taux d'écoute de la retransmission du concours de chansons a varié entre 30 et 40 %, et les spécialistes de l'audiovisuel estiment à 1 sur 5 ou 1 sur 10 le ratio de téléspectateurs qui ont également participé au vote.

C'est considérable.

La grande nouvelle de ces résultats est que les Européens ne sont pas antisémites, mais qu'on ne peut pas en dire de même de plusieurs gouvernements européens et de leurs media audiovisuels étatiques ou semi-étatiques.

Cette constatation vaut mieux que son contraire, et elle témoigne de la résilience de la population contre les messages de haine, le racisme,

l'antisémitisme et l'instrumentalisation des moyens d'information pour tenter d'orienter la sensibilité des gens à leur insu.

Il est tout de même inquiétant que les institutions dépendant de ces gouvernements, au lieu de se battre pour juguler ces fléaux, et derrière un discours controuvé, soient les principaux vecteurs de leur diffusion.

L'autre grande information consiste en la constatation de ce que le militantisme antisémite et/ou propalestinien ne représente qu'une fraction, certes bruyante et visible, des préférences des peuples du vieux continent.

Je pense aussi à l'injustice causée à Yuval Raphael et elle me révolte. A ces journées à s'entraîner et à répéter, à toute l'imagination des metteurs en scène, et à la constatation que leurs talents conjugués méritaient la victoire au-delà de tout doute sensé.

On se console comme on peut en songeant que si l'équité avait gagné, Israël aurait dû organiser l'édition 2026 du Concours Eurovision de la Chanson, et que, dans l'atmosphère délétère qui prévaut, cela n'aurait pas été possible, car au moins la moitié des nations, pour diverses raisons y compris celle de la sécurité, aurait refusé de se rendre à Jérusalem.

Ces enseignements sont importants, inquiétants certes, mais ils portent à l'optimisme.

Reste que l'essentiel, au-delà de cette analyse, consiste à terminer cet article sur l'émotion palpable que nous a procurée la performance de Yuval Raphael, qui a fait vibrer l'Europe et l'a émue.

Il est vrai que passer huit heures sous des cadavres sans savoir si l'on va s'en sortir est probablement plus intimidant que chanter pour 250 millions de personnes. Et qu'après avoir traversé cette épouvantable épreuve, on a un vrai message à adresser à l'humanité, et qu'il résonne dans une dimension différente de celle du commun des mortels.

Metula News Agency ©

Cette diffusion est destinée aux professionnels de l'information aussi bien qu'aux personnes privées.

Toute reproduction entière ou partielle de cet article est strictement soumise à la détention d'un contrat ad hoc valide selon les conditions générales de la [Metula News Agency](#).

Le site de la Ména : www.menapress.org

Les e-mails de la Ména :

redaction@metulanews.info pour communiquer avec notre rédaction.

info@metulanews.info pour les questions administratives, commerciales et comptables.